



L'Amour en toutes lettres - Dossier de presse

**Théâtre
de Belleville**

01 48 06 72 34
94, rue du Faubourg
du Temple, Paris XI

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

www.theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es 10€
Plein 26€ • Réduit 16€
-26 ans 11€
(-1€ sur la
billetterie en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Emily Jokiel
06 78 78 80 93

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

**Du lun. 8 avril au
mar. 28 mai 2019**





L'AMOUR EN TOUTES LETTRES

QUESTIONS SUR LA SEXUALITÉ À L'ABBÉ VIOLLET (1924-1943)

Du lundi 8 avril au mardi 28 mai 2019

Les lundis à 21h15 et les mardis à 19h15

Durée 1h

D'après *L'Amour en toutes lettres – Questions à l'abbé Viollet sur la sexualité (1924-1943)*

de Martine Sevegrand (Editions Albin Michel)

Mise en scène Didier Ruiz

Adaptation Silvie Laguna et Didier Ruiz

Avec le lundi Myriam Assouline, Brigitte Barilley, Xavier Béja, Nathalie Bitan (en avril), Laurent Claret (en mai), Marie-Do Fréval, Isabelle Fournier, Isabel Juanpera, Laurent Lévy, Marie-Hélène Peyresaubes, Thierry Vu Huu

Avec le mardi Nathalie Bitan, Patrice Bouret, Guy Delamarche, Emmanuelle Escourrou, Silvie Laguna, Emmanuel Landier, Morgane Lombard, Elvire Mellière, Christine Moreau, Thierry Vu Huu

Production Emilie Raison

Diffusion et communication Mina de Suremain

Logistique et comptabilité Lisa Lescoeur

Production La compagnie des Hommes
Remerciements Théâtre ouvert et Zinc Théâtre
Avec le soutien de la Mairie de Paris

Éditeur Albin Michel (1996)

En tournée

Festival De Jour De Nuit, La Norville le 25 mai 2019
Festival De Jour De Nuit, Arpajon le 31 mai 2019

Les 13 et 14 avril 2019 Didier Ruiz présente *Le Grand Bazar des savoirs* avec une centaine d'«experts» du territoire, au Théâtre La Piscine à Châtenay-Malabry, à l'occasion des 10 ans du Théâtre.
Des centaines de mini-conférences en tête à tête sur tous les sujets possibles, dans une ambiance de marché festif.

Résumé

Dans les années 30, des hommes et des femmes, catholiques, confient leurs problèmes de sexualité à l'abbé Viollet, oreille privilégiée de l'intimité des couples. Confessions rendues publiques, les lettres nous renvoient à la sexualité de nos grands-parents et à la nôtre en écho...

Note d'intention

En 1996, je découvre le recueil de lettres de Martine Sevegrand avec émotion. Des hommes et des femmes font part de leurs doutes, de leurs craintes mais aussi de leur incapacité à aimer à travers le filtre de la religion. Très rapidement, je mobilise une bande de comédiens et décide de leur distribuer une lettre du livre à chacun. Avec le temps, il me paraîtra évident que cette distribution restera définitive. Vingt ans après, chaque comédien a vieilli avec ce texte, l'a digéré, l'a intégré comme rarement un comédien a l'occasion de le faire dans le temps. Leur engagement dans les mots mais aussi dans la singularité de ce spectacle reste à mes yeux exemplaire et unique. Les vingt ans de la compagnie sont l'occasion de réunir ces comédiens exceptionnels autour de ce spectacle si singulier qui se décline sous des formes scéniques différentes. Le format proposé au Théâtre de Belleville permet de présenter deux versions distinctes, une le lundi et une le mardi : l'occasion de découvrir ou de retrouver ces lettres, qui étrangement parlent encore et toujours de l'évolution de notre société mais aussi et surtout des labyrinthes de la nature humaine démunie devant les mystères de l'amour.

Didier Ruiz

Chronologie d'une aventure

L'Amour en toutes lettres, questions sur la sexualité à l'Abbé Viollet, 1924-1943 a vu le jour le 25 novembre 1996 sur le plateau de Théâtre Ouvert. Dix-huit comédiens s'y trouvaient réunis et découvraient le texte des lettres.

La première présentation publique a eu lieu en février 1997 à Béziers, à la crypte des Franciscains sur une initiative de Gilbert Rouvière du Zinc Théâtre. Silvie Laguna, Thierry Vu Huu et Didier Ruiz participaient à cette lecture avec des comédiens du cru et des amateurs des ateliers théâtre du Zinc.

L'Amour en toutes lettres est créé le 6 mai 1998 à l'espace Eléonore Dubrule à Saint Sulpice ; cette jeune styliste mettait son espace à la disposition des comédiens pour une intervention en toute liberté, au milieu des portants.

L'Amour en toutes lettres a été présenté sous des formes chaque fois réinventées pour des lieux insolites : musée du Louvre, musée des Beaux-Arts à Périgueux, jardin public à Alençon, cabines de plages ou chambres d'hôtel à Calais, salles des mariages à Paris ou dans les environs de Tarbes, café du village en Auvergne...

Entretien avec Didier Ruiz

Comment nous aimions-nous entre 1924 et 1943 ?

Didier Ruiz : Dans le cas très particulier de ces lettres, c'est la main de l'Église qui dicte, nie et récompense les comportements. Bien entendu, les choses ont changé, l'éducation a fait du chemin, le poids de l'Église s'est amoindri mais peut-on dire la même chose des autres religions du livre ?

On se souvient aussi de la Manif pour tous et des slogans qui l'accompagnaient. Quand on y pense, c'était hier. Pourtant il est facile de faire un lien avec ces témoignages d'un autre temps où les couples étaient encadrés par des dogmes et une morale ultra-présente... Qu'est-ce qui a changé finalement ?

Quel est votre plus beau souvenir des vingt ans passés sur *L'Amour en toutes lettres* ?

D.R. : Un jour, nous jouons à l'invitation de la scène nationale de Dieppe. Nous sommes dans un bar improbable du port. L'espace est bondé, le bouche à oreille nous précède : depuis trois jours, nous écumons la ville jouant dans différents endroits. À la fin de la représentation, une femme se précipite sur les acteurs et leur dit : « Ma mère était abonnée aux revues de l'Abbé Viollet et m'en faisait la lecture tous les jours quand j'étais enfant.

Pour m'en sortir, je suis devenue psychiatre ! ».

De manière plus générale, c'est d'avoir grandi avec cette bande de comédiens porteur d'un texte unique depuis 20 ans. Le souvenir de les avoir vu mûrir et vieillir dans leurs corps d'acteurs au point que cette lettre dite et redite tant de fois a fini par se dissoudre en eux. C'est assez exceptionnel et très rare de vivre ensemble cette longévité.

Les lettres du mardi font-elles écho aux lettres du lundi ?

D.R. : Bien entendu ! Toutes différentes, elles parlent toutes de la difficulté à aimer, à s'aimer. Quelles normes, quel modèle... ? On en sort jamais !

C'est une galerie de portraits qui se complète et s'enrichit avec de nouveaux visages et de nouvelles voix... Toutes différentes mais toutes bouleversantes.... Elles n'ont pas pris une ride !

Propos recueillis par Mathilde Bariller

Le metteur en scène : Didier Ruiz



Né en 1961 à Béziers, Didier Ruiz est d'abord comédien puis commence, en 1998, un travail de mise en scène avec *L'Amour en toutes Lettres, questions sur la sexualité à l'Abbé Viollet 1924-1943*, spectacle pour trente comédiens, toujours au répertoire de La compagnie des Hommes vingt ans après sa création. En 1999, le premier épisode de *Dale recuerdos (je pense à vous)* voit le jour, souvenirs racontés par des hommes et des femmes de plus de 70 ans. À ce jour, trente épisodes ont été créés dans vingt-huit villes en France comme à l'étranger (Santiago du Chili en 2008, Moscou en 2009, Malabo en Guinée Equatoriale en 2013, Barcelone en 2017).

Il crée des spectacles avec acteurs comme *Le Bal d'Amour ou la mise en pièce du fatras amoureux* en 2004, *L'Apéro polar 1, 2 et 3* (trois feuilletons théâtraux d'après *La Petite Écuyère a café* de Jean-Bernard Pouy, *D'amour et dope fraîche* de Caryl Ferey en Sophie Couronne et *Des serpents au paradis* de Alicia Gimenez Bartlett), *La Guerre n'a pas un visage de femme - Fragments* en 2008, d'après Svetlana Aleksievitch, *Une Bérénice*, d'après Racine, pour une comédienne, en 2011, *Fumer* de Josep Maria Miró, en 2016.

Il s'intéresse aussi à ceux qu'il nomme des innocents (par opposition aux comédiens professionnels), porteurs de leur histoire et par là-même d'histoires collectives. *W* met en scène la parole de travailleurs, en 2012 à Saint-Ouen et en 2013 à Niort. En 2013, une commande de l'Odéon-Théâtre de l'Europe donne naissance à *2013 comme possible*, une création avec quatorze adolescents de 15 à 22 ans, portrait d'une jeunesse d'aujourd'hui. Suivront sept autres éditions et une déclinaison déambulatoire en série, *Youth. L'Hexagone* scène nationale Arts Sciences Meylan commande à Didier Ruiz, en 2015, de mettre en *Lumière(s)*, onze chercheurs et scientifiques. En 2016, *Une longue peine*, projet qui réunit quatre hommes qui ont connu de longues années d'incarcération et la compagne de l'un d'eux, raconte l'enfermement. En mai 2018, Didier Ruiz crée *TRANS (més enllà)* au Teatre Lliure à Barcelone, un spectacle qui donne la parole à celles et ceux enfermés dans un corps et une identité qui leur étaient étrangers. En 2019, cent experts de tout poil partagent leur passion dans un joyeux *Grand Bazar des Savoirs* à Châtenay-Malabry (deuxième édition d'un projet imaginé en 2012 avec le Grand T théâtre de Loire-Atlantique). Avec le Channel scène nationale de Calais, Didier Ruiz invente *Incroyables chemins*, regards croisés sur les migrations.

La mémoire, la trace, mais aussi le portrait et la collection, sont autant de repères qui bordent un chemin continu que Didier Ruiz explore sans relâche.

Distribution



Emmanuel Landier

Emmanuel Landier est né à Cannes en juillet 1972. Il rencontre à l'adolescence Bernadette Lafont, qu'il suivra pendant six ans. En parallèle, il entre au Conservatoire de Grasse sous la direction de Georges Descrières et deux ans plus tard, il en sortira premier prix. Il participe à des stages sous la direction de Daniel Lemahieu, John Arnold, Joël Pommerat. Il travaille par la suite avec Roland Topor, Jean-Claude Dreyfus, Philippe Adrien et Didier Ruiz.

En 2004, il crée sa compagnie de théâtre Décalages Présents et monte des spectacles aussi bien sur des auteurs classiques que contemporains. Il dirige et met en place des ateliers théâtre dans les cadres scolaires et Le Printemps des Poètes, des BIP (Brigade Intervention Poétique). Sa dernière création en 2017 est *L'Ogrelet* de Suzanne Lebeau, pièce pour le jeune public.



Thierry Vu Huu

Thierry Vu Huu travaille notamment avec Philippe Minyana, Olivier Charneux, Gilbert Rouvière, Alain Béhar.

Depuis 1998, il joue dans *L'Amour en toutes lettres...* de La compagnie des Hommes dirigée par Didier Ruiz dont il est aussi le collaborateur artistique pour la série *Dale recuerdos (je pense à vous)* depuis 1999.

Avec Christian Esnay, il joue dans 14 pièces (d'Euripide à Howard Barker).

Avec Arnaud Meunier il joue dans *11 septembre 2001* de Michel Vinaver au Théâtre de la Ville.

Avec Oriza Hirata, il joue dans *La Métamorphose, version androïde* au Japon, en Asie, au festival Automne en Normandie.



Morgane Lombard

Parallèlement à une licence d'études théâtrales et divers ateliers de pratique théâtrale, Morgane Lombard a suivi le cours de Vera Gregh-Tania Balachova, et celui de Jean-Pierre Romond au sein du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Dans son parcours théâtral qui va des auteurs classiques jusqu'aux contemporains, elle a travaillé sous la direction de metteurs en scène tels que Jean-Paul Roussillon, Claude Régy, Andrei Serban, Robert Cantarella, Bernard Bloch, Serge Lipszyc, Didier Ruiz, Jean-Luc Paliès, Étienne Bierry, Michel Fagadau, Alain Foix, Christophe Lidon...

Elle tourne pour la télévision et le cinéma notamment sous la direction de Cédric Klapisch, Catherine Corsini, Christian Carion, Sou Abadi, Joël Santoni, Olivier Guignard, Aline Issermann, Jean-Marc Moutout, Bernard Stora, Badreddine Mokrani, Arnaud Ségnac, Didier Le Pêcheur...

Elle est aussi scénariste et est en train de se tourner vers la réalisation.



Marie-Do Fréval

Au trapèze avec les Noctambules, sur roller pour Anticlimax de Schwab à la MC93, Marie-Do Fréval joue en espagnol et en italien, se fait traverser par les écritures contemporaines. On l'a vue dernièrement en Frida Kahlo, en dictateur dans *TRAGÉDIE !* et dans *Putain de route de campagne* de Nadège Prugnard. Depuis 2009, elle dirige à part entière la compagnie, qu'elle a renommée Bouche à Bouche.

Elle est complice de Nadège Prugnard depuis 2001. Entre 2009 et 2012, elle a créé 15 épisodes de *rue(S) libre(S)*, des déambulatoires mêlant écriture et installation urbaine. En 2015, son écriture s'affirme de plus en plus et est pleinement reconnue avec la création des *Tentative(S) de Résistance(S)* en 2016, coproduite par le Moulin Fondu et jouée aux festivals Furies, Vendanges de Suresnes, Rencontres d' Ici et d' Ailleurs, Viva Cité, d'Aurillac, etc... où elle rencontre un véritable succès. Animée par la même urgence à écrire le monde elle a créé *Tentative(S) d'Utopie Vitale* en août 2018 au Festival de Libourne et d'Aurillac.



Laurent Claret

Au théâtre, il joue entre autres, sous la direction de Giorgio Strehler (*L'Opéra de quat'sous* de Brecht), Christian Schiaretti (*Journal d'un chien* de Panizza et *Ajax et Philoctète* de Sophocle), Alain Mollot (*Sur le sable*), Anne-Laure Liégeois (*Embouteillage*), Didier Ruiz (*L'Amour en toute lettres...* et *Fumer* de Josep Maria Miro) ou Claude Buchvald (*La Folie Sganarelle* de Molière), Maurice Benichou (*Knock* avec Fabrice Luchini au Théâtre Antoine) et au cinéma, on le voit chez Woody Allen (*Midnight in Paris*), Luc Besson (*Malavita*), Philippe Le Guay (*Les femmes du 6ème étage*), Xavier Durringer, Philippe Lioret, Pierre Salvadori, Philippe Claudel, Romain Goupil, Olivier Ayache-Vidal et Félix Moati. Il met en scène *Un lit parmi les lentilles* d'Alan Bennett (2007), et *Mon Colonel* d'après une correspondance de la Grande Guerre (2014).



Christine Moreau

Sa première rencontre avec Didier Ruiz a lieu en 1993 pour la mise en scène de sa première pièce coécrite avec Cendre Chassane *Le jour où la pluie viendra* au théâtre du Petit Montparnasse. D'autres aventures de comédienne s'enchaînent avec Maurice Tazsman, Alfredo Arias, les Nuls, Bernadette Lafont, Emmanuelle Cuau dans *Très bien, merci* ou récemment avec Grégoire Korganow pour *Mon rêve familial* (2019).

Elle multiplie aussi ses expériences d'écriture : une seconde pièce *Je... de dames* aux Nouvelles Ecritures Scéniques (2002). *Le Cœur d'une autre* (2018), *Notre enfance en Bourgogne* (Wartberg Editions 2015), *Audaces* (Kiro Editions 2011)... Elle anime également des ateliers d'écriture en collège.



Silvie Laguna

Silvie Laguna a travaillé au théâtre sous la direction de Raymond Acquaviva, de Patricia Giros, de Philippe Minyana, de Robert Cantarella, de Michel Cerda, de Florence Giorgetti, d'Emmanuel Suarez et de Pierre Notte. Elle a travaillé pendant 20 ans sous la direction de Didier Ruiz avec La compagnie des Hommes. Elle a mis en scène *Crime contre l'humanité* de Geneviève Billette et *Des nouvelles* de Marcel Aymé.

Au cinéma, elle a tourné dans une quinzaine de longs métrages et à la télévision dans une cinquantaine de téléfilms.



Xavier Béja

Formé au CNSAD, Xavier Béja a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène, notamment Sophie Loucachevsky, Michel Fau, Matthias Langhoff, Adel Hakim, Philippe Minyana, Robert Cantarella, Gérard Abela, Etienne Bierry, Stéphanie Loïk, Michel Cochet, Mitch Hooper... Il a joué Molière, Marivaux, Musset, Hugo, Brecht, Maeterlinck, Genet, Dumas, Zola, Yourcenar, mais aussi Botho Strauss, Duras, Valletti, Lagarce, Minyana, Greig, Spycher, Pellier, Schimmelpfennig, Granouillet...

Il a travaillé pour le cinéma avec Arnaud Desplechin et Anne Le Ny. Il a mis en scène *Les Lettres Portugaises* au Théâtre Paris-Villette, *Inconnu à cette adresse* au Lucernaire, *Peer Gynt* au Festival d'Avignon.

Dans le domaine de la voix enregistrée, il a participé à de nombreux doublages de films et séries, narrations, voix-off, publicité... et une vingtaine de livres-audio : nommé à 5 reprises, il a reçu le Prix du Public du Livre-audio en 2012 pour *Le Rire, essai sur la signification du comique* d'Henri Bergson, et en 2016 pour *L'Appel de Cthulhu* de Howard Phillips Lovecraft.



Brigitte Barilley

Brigitte Barilley a travaillé 15 ans avec Patrice Bigel - Compagnie La Rumeur - sur de nombreuses créations, des textes contemporains ou de répertoire (Elvire dans *Don Juan*) connaissant des tournées internationales. Elle a joué avec Lisa Wurmser, Joël Dragutin, Didier Ruiz, Julia Zimina... Depuis 2011, elle joue Arkadina dans *La Mouette*, Maria dans *Oncle Vania*, Lioubov dans *La Cerisaie*, Zinaïda dans *Ivanov* mis en scène par Christian Benedetti.

Elle a mis en scène *Innocence* de Dea Loher au théâtre de l'Atalante, au Théâtre-Studio d'Alfortville, au Hublot de Colombes, *Que seul un chien* de Claudine Galea au T2R de Charenton, aux Déchargeurs et Anis Gras.

Elle prépare une mise en scène de *Sommeil* de Jon Fosse.

Elle a travaillé sous la direction des réalisateurs : Jean Paul Civeyrac, Christophe Barbier, Raoul Peck, Olivier Dahan, Raymond Depardon, Jean-Jacques Zilbermann, Rémi Bezançon, Xavier Legrand...



Nathalie Bitan

Nathalie Bitan est comédienne, elle travaille depuis de nombreuses années avec La compagnie des Hommes sous la direction de Didier Ruiz : *L'amour en toutes lettres*, *Le bal d'amour*, les 3 opus de *L'Apéro polar*, *Madeleine*, texte dont elle est aussi l'autrice.

Elle est interprète dans de nombreuses créations de la compagnie Barbès 35 dirigée par Cendre Chassanne: *L'histoire du communisme racontée aux malades mentaux*, *As you like it*, *Histoires*, *Les 7 jours de Simon Labrosse*.

Elle joue également dans *Manque* de Sarah Kane mis en scène par Antonia Buresi, *3600 secondes* avec les Métalovoïce et le Boilerhouse, *Martyr* de Mayenburg, mis en scène par Gatienne Angelibert, *Erevan* mis en scène par Serco Aghian, *Variations sérieuses* et *Les Petites personnes* d'Emanuelle Dele Piane et *Moule Robert* de Martin Bellemare mis en scène par Benoit Di Marco.

Elle accompagne Didier Ruiz sur divers projets autour du portrait : ateliers cirque du Channel scène nationale de Calais, *Le Grand Bazar des Savoirs* au Grand T Théâtre de Loire-Atlantique et à La Piscine à Châtenay-Malabry, *Raconte-moi ton histoire* à Sevran, *De corporibus* à Fontenay-sous-Bois, *MOF* en scène au Musée des arts et métiers de Paris.



Elvire Mellière

Formée à l'Ecole de Niels Arestrup, Elvire Mellière joue l'un de ses premiers rôles dans *L'Amour en toutes lettres* de Didier Ruiz.

En parallèle de son travail au théâtre, au cinéma, à la télévision, elle est devenue décoratrice de cinéma. Aujourd'hui architecte d'intérieur, elle a gardé du métier de comédienne l'enregistrement de voix de documentaires.



Myriam Assouline

Comédienne et chanteuse, Myriam Assouline expérimente de nombreuses formes et styles d'écritures du classique au contemporain, du théâtre de rue avec la Compagnie Kumulus au théâtre de Joël Pommerat.

Elle joue dans *L'Apéro polar 2* d'après *D'amour et dope fraîche* de Sophie Couronne et Caryl Ferey, ainsi que dans *L'Amour en toutes lettres* mis en scène par Didier Ruiz. Elle est Pinocchio dans le spectacle du même nom de Joël Pommerat.

Chanteuse, elle travaille le jazz et le rythm'n blues dans un trio; crée *Histoires d'Elles*, un répertoire de chansons réalistes sous la forme d'un concert-spectacle en duo avec le contrebassiste Pat Balavoine.



Isabel Juanpera

Après une longue pratique de l'enseignement, Isabel Juanpera s'engage dans un travail théâtral avec Michel Dufresne et musical avec Richard Armstrong du Roy Art.

Elle participe aux créations théâtrales de Richard Demarcy, Joël Pommerat, Panchika Velez, Didier Ruiz, Cendre Chassanne, Nicolas Kerszenbaum et de Thierry Roisin.

Elle écrit ses propres créations musicales autour du Tango *Delirios Nocturnos*, la *cruz del sur*, *Flor de tango*, tango libre et entretient une étroite collaboration avec François Tusques.

Dernièrement elle participe au chant du *Jub jub* et *Oui mai 68*.



Patrice Bouret

Patrice Bouret a joué sous la direction de Michel Jeffrault (*Le Malade imaginaire*), Guénolé Azerthiope (*Ubu Roi*), Bernard Sobel (*Têtes rondes et Têtes pointues* de Brecht), Guy Kayat (*Mère courage et ses enfants* de Brecht), Delphin (*Sur la grand route*), Remy Chenille (*Le menteur* de Corneille), Rob Marshall et Sam Mendes (*Cabaret* de Fred Ebb, John Kander et Joe Masteroff). Il joue à la télévision sous la direction de Jean-Michel Ribes, Stéphane Kurc, Claude Goretta...

Au cinéma, il a travaillé avec Claude Berry dans *Lucie Aubrac* et Jacques Doillon dans *L'An 01 de Gédé*.



Laurent Lévy

Comédien et metteur en scène, Laurent Lévy a travaillé entre autres sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Jérôme Savary, Joël Pommerat (*Pôles*), Eric Vigner, Cécile Backès, Patrick Haggiag, Yves Beaunesne dans deux pièces de Labiche, ainsi qu'avec Laurent Vacher pour *Giordano Bruno*. Il a également travaillé avec Didier Ruiz dans *L'Amour en toutes lettres*, *Le Bal d'amour*, les trois opus de *L'Apéro polar*, Benoît Lambert pour *La Gelée d'arbre*, Laurent Fréchuret dans *Embrassons-nous*, *Folleville !* de Labiche, Cendre Chassane pour *Les 7 jours de Simon Labrosse*. Il a été en 2015 dans *Les Géants de la montagne* mis en scène par Stéphane Braunschweig. Il a joué récemment dans *Comment Igor a disparu* de Jean Béchetoille, spectacle lauréat du concours des jeunes metteurs en scène du Théâtre 13 et dans *L'Autobus*, également au Théâtre 13.

Son parcours varié l'a amené à jouer dans le *Dracula* de Kamel Ouali. Il tourne aussi bien pour le cinéma que la télévision. Il joue ainsi dans *Gainsbourg (vie héroïque)* de Johann Sfar, et a joué Toulouse-Lautrec dans *Le Vernis craque*, qui a été diffusé récemment sur France 2.

Il a mis en scène entre autres Charles Vildrac, Goldoni, Cami, ainsi que *L'Histoire du soldat* au festival Saito Kinen de Matsumoto au Japon, festival dirigé par Seiji Ozawa.



**Marie-Hélène
Peyresaubès**

Depuis 1981, Marie-Hélène Peyresaubès joue Shakespeare, Molière, Feydeau, Tchekhov, Racine, Ruzante mais aussi des rôles du répertoire contemporain pour diverses compagnies théâtrales, sous la direction de René Loyon, Didier Ruiz, Serge Lipszyc etc... Avec le Théâtre du Fauteuil, elle joue et chante dans une vingtaine de spectacles musicaux en direction du jeune public, en France et à l'étranger.

Elle pratique le clown, le jeu masqué, le chant et l'improvisation.

Avec sa comparse Marie-Noël Bordenave de la Compagnie Pas Sage Ensemble, elle crée *Dames de fumée*, *veillée de sensibilisation au vaudou béarnais* ainsi que plusieurs spectacles bilingues (français-occitan) en direction des enfants ou des personnes âgées.

Elle participe activement à l'atelier RL (René Loyon).

Elle tourne également pour la télévision et le cinéma.



Isabelle Fournier

Isabelle Fournier a joué notamment au théâtre avec la compagnie Barbès 35 dans *L'Effrayante Forêt* de Cendre Chassanne et Jérémie Fabre, *Comme il vous plaira* de Shakespeare, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, *L'Histoire du communisme racontée aux malades mentaux* de Matei Visniec. Auparavant elle a joué *L'Amour en toutes lettres*, mis en scène de Didier Ruiz. Elle a joué avec Elisabeth Chailloux dans *Par les Villages* de Peter Handke, *Othello* de Shakespeare avec Anne Delbée, *Après la pluie* de Sergui Belbel (Molière 1998) avec Marion Bierry, *La Photo de Papa* avec Panchika Velez, *Rendre à César* de Yourcenar, *Le Misanthrope* de Molière avec Jean-Pierre Andréani, *Les Vieux Os* d'Olivier Charneux. Elle a joué dans trois pièces de Philippe Sabres: *Fenêtre de nuit*, *Sœurs secrètes* et *Trois quarts d'heure avant l'armistice*.

À la télévision, elle vient de tourner dans les séries *Chefs* et *Profilage*. Au micro, elle a lu *Les Hauts de Hurlevent* d'Emily Brontë (Prix du Livre Audio 2011-Lire dans le noir) et a fait une tournée de lecture avec des extraits du texte.

Elle a enregistré des voix (voice over) pour différents documentaires de la chaîne Arte.



**Emmanuelle
Escourrou**

Emmanuelle Escourrou commence son métier sur les planches dans *Nuit d'amour* mis en scène par Gabriel Garran. Puis, elle tourne pour le cinéma avec Moshé Mizrahi. Alain Robak lui propose le rôle principal de son long-métrage *Baby Blood* (prix d'interprétation Michel Simon). Elle enchaîne les tournages avec Josiane Balasko, Martine Dugowson, Chris Nahon. Elle vient de tourner dans le dernier long-métrage de Roschdy Zem. À la télévision avec des réalisateurs comme Marco Ferreri, Yves Lafaye, Mickael Perrota, Marco Pauly, Miguel Courtois, Charlotte Brandstrom, Philippe Triboit, Denis Amar, Gérard Vergez, Gérard Marx, Gilles Béhat, Dominique Tabuteau, Marc Angelo. Elle a tourné avec Xavier Durringer dans la série *Marseille* pour Netflix et vient de terminer une série pour TF1 réalisé par Gabriel Aghion. Au théâtre, elle travaille avec Patrick Gratién-Marin, Guillaume Hasson, Didier Ruiz, René Chéneau, Abbes Zahmani dans des textes classiques et contemporains. Elle a écrit un long-métrage, *Lady Blood*, puis elle a écrit et réalisé un court-métrage et un documentaire. Elle a écrit son second long-métrage, *Absences*, en recherche de financement, et vient de terminer l'écriture d'un troisième long-métrage. Elle n'abandonne pas le théâtre et a un projet de création pour 2019.



Guy Delamarche

Après des études d'histoire de l'art et d'archéologie, Guy Delamarche devient comédien en 1981. Il a tourné au cinéma et à la télévision avec, entre autres, Jean-Christophe Averty, Francis Veber, Céline Sciamma et Jean Marboeuf. Au théâtre, il a notamment été dirigé par Philippe Adrien, Jean-Marie Galey, Jean-Pierre Rossfelder, Didier Ruiz... Il a joué pour les compagnies Achille Tonic et Adhok (théâtre de rue).



M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

theatredebelleville.com
01 48 06 72 34

EN AVRIL AU TDB

MOULE ROBERT

Création | De Martin Bellemare
Mise en scène Benoit Di Marco

AN IRISH STORY

Kelly Rivière

CÉLÉBRATION

De Harold Pinter
Mise en scène Jules Audry

PROCHAINEMENT

AN IRISH STORY

De et avec Kelly Rivière



L'AMOUR EN TOUTE LETTRES QUESTIONS SUR LA SEXUALITÉ À L'ABBÉ VIOLLET, 1924-1943

De Martine Sevegrand - Mise en scène Didier Ruiz



AMAMONDE

Texte et interprétation Beautiful Losers

Mise en scène Marion Delplancke

Écriture et interprétation Beautiful Losers



UN GARÇON D'ITALIE

D'après le livre de Philippe Besson

Adaptation et mise en scène de Mathieu Touzé



Le 11 • Gilgamesh Belleville ouvre à nouveau ses portes
cet été pour le festival OFF d'Avignon !

Tarifs • Abonnés 10€

Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)